

## [Texte]

It would seem to me, then, on that basis that the bill ought to be passed lickety-split and the opposition could say: Well, by George, we have got them now. We did not hold them up, but when they come back we will really have some fun with them.

**Mr. Riis:** Mr. Chairman, my comments were offered in a different spirit. As an experienced parliamentarian, I am sure you recall that the previous administration would bring forward a borrowing authority and would have perhaps \$2 billion in a contingency capacity that could be drawn upon if required. This bill, I noticed, does not include that. It was precise, because there were certain arguments levied against having that "slush fund", as some of us in the opposition tended to refer to it.

However, I am in a sense thinking about the expediency of doing business with this proposal, Mr. Chairman, and that is, granted we can rush through and pass this and deal with it and so on. But as responsible parliamentarians, I think we all recognize that all the evidence before us now would indicate that the price of oil, quite frankly, is not going to average \$22.50, to say nothing about the cost of borrowing money. That is perhaps less clear. But as for the price of oil, if there is a single analyst in the country who would say that is a reasonable assumption, I would like to hear who that person would be.

• 1545

Now, knowing that and knowing then that the government's projections will fall short, to say nothing about the PGRT that may be changed in the next number of hours, to say nothing about the additional funds the Province of Alberta may require for assistance in one form or another, rather than rushing, if we err on the side of caution at this point, Mr. Chairman, we may save the government literally weeks of debate in the House of Commons and subsequent committee reports.

So in the best interest of doing business as efficiently and as effectively as possible, I raise this as a concern, not knowing whether or not there are witnesses we should call or whatever, but to give the government—members particularly—an opportunity to say how we deal with this borrowing authority problem.

**Mr. Blenkarn:** The problem, Mr. Riis, is exactly that. The only way the government can now go for more borrowing is by introducing a new bill. You already pointed out all the reasons why this borrowing authority bill, with no slush in it, is very possibly going to be short, and the government very possibly might have to come for more money. That is all the more reason why we should pass this bill reasonably in a hurry, because there are all sorts of arguments to say there is not enough. It is when the government asks for more than it really needs that we ought to cut them back. In this case, the only argument I have ever heard is that they do not ask enough . . .

**Mr. Riis:** That is the point I am making.

## [Traduction]

Il me semble, cependant que si le projet de loi était adopté à toute vapeur l'opposition pourrait dire: eh bien voilà, on les a maintenant. On ne les a pas attaqués mais lorsqu'ils reviennent, nous allons nous amuser.

**M. Riis:** Monsieur le président, ce n'était pas du tout ce que j'avais dans l'idée lorsque j'ai fait ces remarques. En tant que parlementaire expérimenté, je suis sûr que vous vous souvenez que l'administration précédente pouvait disposer d'un pouvoir d'emprunt et tirer, au besoin, d'un fonds de 2 milliards de dollars pour les imprévus. Je remarque que ce projet de loi ne prévoit pas cela. C'est tout à fait clair, car certains parmi nous, dans l'opposition, nous étions élevés contre ce que nous appelions «la caisse noire».

Je pense cependant qu'il serait expédient de nous occuper de ce projet de loi, monsieur le président, à condition que nous puissions en terminer rapidement, en nous y attelant sérieusement. En tant que parlementaires responsables, nous devons tous admettre, d'après les preuves que nous avons, que le pétrole n'atteindra vraisemblablement pas le prix moyen de 22.50\$, sans parler du coût des emprunts. C'est peut-être moins clair. Pour ce qui est du prix du pétrole, si un seul analyste au pays pouvait dire qu'il s'agit d'une hypothèse raisonnable, j'aimerais savoir de qui il s'agit.

Nous savons cela, et nous savons que les projections du gouvernement ne seront pas atteintes, sans parler des taxes sur les recettes pétrolières et gazières qui peuvent être modifiées au cours des prochaines heures, ni des sommes additionnelles qui seront nécessaires pour aider d'une façon ou d'une autre la province de l'Alberta, et plutôt que de nous précipiter, si nous péchons par excès de prudence à ce moment-ci, monsieur le président, nous pouvons épargner au gouvernement des semaines de débat à la Chambre des communes et, par la suite, des rapports de Comité.

Par conséquent, afin que nous puissions travailler de façon efficace et efficiente, je vous fais part de ma préoccupation, ne sachant pas s'il y a ou non des témoins à convoquer, afin de donner au gouvernement—aux députés en particulier—l'occasion de nous dire comment, à leur avis, nous devons régler ce problème de pouvoir d'emprunt.

**M. Blenkarn:** C'est exactement cela le problème, monsieur Riis. La seule façon dont le gouvernement peut maintenant emprunter davantage, c'est en déposant un nouveau projet de loi. Vous avez déjà souligné toutes les raisons pour lesquelles ce projet de loi portant pouvoir d'emprunt, sans caisse noire, ne sera probablement pas suffisant, ce qui obligera très probablement le gouvernement à demander de nouveau de l'argent. Raison de plus pour que nous adoptions le projet de loi raisonnablement vite, car on peut soulever toutes sortes d'arguments pour dire qu'il n'y a pas suffisamment d'argent. C'est lorsque le gouvernement demande plus d'argent qu'il ne lui en faut que nous devons le limiter. Dans ce cas-ci, le seul argument qu'on ait entendu, c'est qu'il n'en demande pas suffisamment . . .

**M. Riis:** C'est justement ce que je disais.